

entraînés, serait, relativement aux nues, toujours et invariablement chargée de fluide électrique dans un état d'accumulation, ce qui est apparemment rare, si jamais c'est le cas ; 2. qu'il s'opérerait entre elles des mouvemens, des commotions et des frottemens, pour faciliter l'accumulation et l'émanation du fluide électrique, ce qui serait très-certainement bien loin d'être aussi naturel, aussi aisé et aussi fréquent qu'il le faudrait, pour établir un principe qui présiderait à une marche nécessairement constante et uniforme ; 3. que lorsque le fluide électrique serait ainsi accumulé dans une partie de la terre, il le serait relativement aux nues, toujours dans une quantité *moins*, tandis que dans les nues, il le serait en quantité relative *plus*, ce qui est très-improbable, pour ne pas dire impossible, quelle que soit la grosseur des nuages, qui seraient toujours *petits*, en proportion du globe terrestre et de la quantité de la substance aqueuse, où de préférence le fluide électrique fait principalement sa résidence. Car, autrement, il faudrait admettre que la moindre accumulation de ce fluide, attirerait infailliblement à elle la plus considérable, ce qui serait absolument contraire à tout principe d'affinité et d'attraction spécifique, réciproque ou collective, comme aussi aux lois constantes de la matière.

On ne peut donc pas, en sûreté, admettre l'hypothèse de Mr. l'*Ami des sciences*, qui ne paraît n'avoir pas même le mérite d'une simple assertion, dépourvue de principes certains comme de fondement solide et évident. Car il me semble que si le fait qu'il donne comme invariable a lieu, ce ne peut être que par exception, et comme l'effet de causes accidentelles et surnaturelles.

Au reste, ce n'est nullement pour défendre Mr. l'Abbé Duchaine que je ne permets ainsi l'intervention: il possède tout ce qu'il faut pour soutenir avec avantage la position qu'il a prise, et tous mes faibles efforts ne pourraient tendre qu'à diminuer les justes hommages que le monde instruit rend à son savoir. Puis, que le fluide électrique parte des nuages pour passer à la terre, ou de la terre pour passer aux nues, cela ne fait rien à l'effet protecteur d'un bon paratonnerre qui sera toujours le même, pour nous préserver de sa fulmination. On ne peut donc trop en recommander partout l'usage.

J'ai l'honneur d'être, très-respectueusement,

Votre très humble et obéissant serviteur,

J. B. MEILLEUR, M. D.

Montréal, 9 Aout, 1841.

☞ Nous regrettons vraiment de ne pouvoir encore aujourd'hui publier les documens que nous avions préparés sur l'enseignement des Sœurs de la Congrégation de N. D. à Montréal, ainsi que quelques nouveaux détails sur les Collèges du diocèse. L'abondance des matières nous force à remettre ces